

Si nous nous adressions plus souvent le pourquoi, en nous efforçant d'en trouver la solution, nous parviendrions à la connaissance d'une foule de choses que nous ignorons.

Nous rencontrons dernièrement M. le curé F. I. Paradis de St-Raphael, Bellechasse. Il nous dit en nous abordant :

— Je veux avoir de vous l'explication d'un singulier fait que j'ai observé chez moi. J'ai un bien beau verger, qui me donne des fruits en abondance. J'ai fait creuser dans ce verger un petit étang de 5 à 6 pieds de profondeur. Cet étang est alimenté par une petite rigole qui vient de sources dans les terrains voisins. Tous les ans je fais dessécher cet étang pour enlever la vase déposée au fond et m'en servir pour engrais. Or à ma grande surprise, j'ai trouvé des coquilles dans cet étang, non pas de ces petits colimaçons qu'on trouve partout dans les fossés, mais de grosses coquilles bivalves, semblables à celles qu'on rencontre dans les rivières.

— Et votre verger et votre étang qui se trouvent sur une butte élevée n'ont aucune communication avec une rivière ?

— Aucune. Maintenant d'où peuvent venir ces coquilles, qui a pu en mettre là ? car elle ne peuvent ramper sur la terre, puisque du moment qu'on les retire de l'eau, elles demeurent immobiles. Et elles se multiplient là, elles y sont nombreuses. Je me suis creusé le cerveau pour chercher une solution à ce problème, et n'ai pu en trouver.

— Le fait est en effet bien étonnant. Votre étang est-il bien grand ?

— De 15 à 20 pieds de diamètre environ.

— Avez-vous jamais vu des canards sauvages s'abattre dans ce petit étang pour s'y reposer ?

— Je n'en ai point vu, cependant mon frère m'a dit qu'une fois il en avait vu deux ou trois sur le point de se poser là, mais qu'effrayés par sa présence, ils s'étaient envolés au loin.